

Questions et réponses

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **24 (1886)**

Heft 4

PDF erstellt am: **22.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-189118>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Profondément intrigué, frappé d'une sorte de crainte superstitieuse, il se garda de l'interrompre, se vêtit lui-même à la hâte et s'élança sur ses traces.

Par l'épaisse nuit, les yeux clos, à travers les landes et les roches, aussi sûrement qu'en plein jour, elle courait, volait plutôt vers la mer; son homme avait grand-peine à la suivre de loin.

Elle atteignit le rivage et entra dans l'eau, là même où l'innocente Anna s'était noyée, et, sans se préoccuper de la colère des ondes, se mit à pêcher le goémon.

L'Océan, comme avide de proie, s'abattait en monstrueuses vagues sur cette frêle audacieuse qui bravait sa colère; des mugissements horribles sortaient des cavernes creusées au pied de la falaise; le vent, avec d'effroyables hurlements, parcourait en tous sens la surface de l'abîme, fouettant les lames, excitant jusqu'au délire la fureur des ondes, étrangement phosphorescentes sous un ciel de plomb d'où tombaient des torrents de pluie.

L'aube blanchit l'horizon et une lueur blafarde, encore indéçise, se glissa entre les vagues sombres et le ciel couvert de noires nuées; et, dans cette lueur, l'époux d'Ivonne la vit frappant de son harpon un être invisible et le poussant après violemment au fond de la mer.

(A suivre.)

Plus de gants à boutons.

Une véritable révolution vient de se faire dans la ganterie; le classique gant à bouton qui, de temps immémorial régnait en maître, vient de se voir détrôné par le *gant à lacets*.

Qui pourra jamais dire les ennuis, les mouvements d'impatience causés par ces maudits boutons? Vous étiez pressée, madame; on vous attendait soit pour dîner, aller à la promenade ou au spectacle, quand soudain, au moment de partir, des boutons se détachaient de vos gants, et cet accident, en apparence insignifiant, en retardant votre départ, vous occasionnait mille désagréments que, désormais, vous n'aurez plus à craindre.

Avec les *gants à lacets* disparaîtront les nombreux inconvénients qui, parfois, vous ont causé un réel chagrin.

Le nouveau système se résume ainsi:

« Après avoir passé soigneusement les gants aux mains, il suffit, pour qu'ils se ferment hermétiquement, de tirer *doucement* le lacet. Ensuite, afin d'empêcher qu'ils ne s'ouvrent sous la pression de la main, on fait glisser les coulants de métal jusqu'à la hauteur du premier œillet.

» Enfin, en roulant le lacet, dont les bouts sont effilochés autour du poignet, on peut en former un nœud à la fois gracieux et élégant. »

Comme on le voit, le nouveau système est d'une simplicité extrême.

Discipline allemande. — Une recrue manœuvrait isolément devant son capitaine qui, venant de lui faire mettre l'arme sur l'épaule gauche, avait commandé:

— En avant, marche!

A ce moment, un autre officier vint causer un instant avec le capitaine instructeur et celui-ci oublia complètement la recrue qui, connaissant la sévérité de la discipline, n'eut garde de s'arrêter sans commandement.

Quinze années plus tard, le même capitaine instructeur, faisant manœuvrer sa compagnie sur une des places de la ville, voit déboucher d'une rue un soldat tout poudreux, le sac au dos, le fusil sur l'épaule gauche, la main droite sur la couture du pantalon. Il marchait bravement, la tête haute, le regard devant lui, paraissant s'inquiéter fort peu des chuchotements que provoquait autour de lui sa barbe longue de trois pieds. Le capitaine le reconnut, le laissa approcher à quelques pas de lui, puis impassible:

— Halte! dit-il.

Il était temps, le malheureux avait fait le tour du monde.

Le lendemain de l'an, à 5 heures du matin, deux sergents de ville faisant une tournée sur la promenade de Montbenon, trouvent un pauvre diable engourdi sur un banc.

— Qu'est-ce que vous faites-là? Vous n'avez pas de domicile?...

— Moi! comment donc!... Mais si; en Couva-loup.... Seulement, je vais vous dire; j'ai une telle peur des tremblements de terre que je n'ose plus coucher chez moi.

Crème à la vanille. — Faites bouillir pendant cinq minutes un litre de bon lait dans lequel vous aurez mis 200 grammes de sucre cassé et un morceau de vanille. En même temps, cassez dans une terrine cinq œufs dont vous n'employerez que les jaunes et un sixième œuf entier, blanc et jaune. Battez ces œufs et mêlez-y peu à peu et bien lentement le lait, en ayant soin de tourner toujours pour éviter que les œufs ne prennent. Passez ensuite au tamis ou dans une passoire, versez dans un plat ou dans de petits pots et faites cuire avec feu dessus, ou mieux encore dans le four de la cuisinière. Dès que la crème aura pris une belle couleur dorée et sera cuite, mettez refroidir dans un endroit frais.

Questions et réponses.

Réponse au problème précédent: 60 et 61 ans. — Le tirage au sort a donné la prime à la *Loge maçonnique* de la Chaux-de-Fonds. — 40 réponses sont justes.

Logogriphe.

Ami lecteur, ma tête est sous la tienne,
Et fait l'office de pivot,
Tournant à droite, à gauche, au moindre mot;
Mais ma queue est aérienne
Et souffler partout est son lot.

Prime: Un carnet de poche.

THÉÂTRE. — Dimanche 24 janvier, à 7 h. ³/₄:
Trois femmes pour un mari, comédie en 3 actes. — **Le supplice d'un homme**, comédie en 3 actes.

ADMISSION DES BILLETS DU DIMANCHE

L. MONNET.